

<https://ricochets.cc/Bure-le-regime-autoritaire-de-la-france-du-nucleaire-se-devoile.html>



Bure : le régime autoritaire de la france du nucléaire se dévoile

- Les Articles -

Publication date: mercredi 17 octobre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Mardi 16 octobre, l'écrivain-journaliste et militant anti-Cigéo Gaspard d'Allens a été jugé à Bar-le-Duc. Il n'était pas présent et n'avait pas été prévenu de l'audience. Un procès sans contradictoire, alors que la répression policière et judiciaire s'accroît contre les opposants à la poubelle nucléaire.

► La suite sur Reporterre : [Bure : sans le prévenir, le tribunal juge l'écrivain Gaspard d'Allens](#)

► Autres extraits :

« Ce qui se passe ici n'arrive nulle part ailleurs, c'est symptomatique de la dérive autoritaire de la répression contre les opposants à Cigéo, et c'est ultra inquiétant. »

Pour la Coordination Stop Cigéo, qui réunit plusieurs associations d'opposants, « cette violation évidente des droits de la défense n'est qu'une goutte d'eau de la politique de karcher répressif qui vise à "nettoyer" intégralement toute forme de contestation à Bure ». Car ce procès n'est qu'une énième procédure à l'encontre d'un activiste anti-nucléaire.

« Ce procès grotesque marque une nouvelle étape dans la criminalisation des opposants, analyse Gaspard d'Allens. Cette attaque contre un journaliste militant intervient après de très nombreuses autres poursuites... jusqu'où ira-t-on dans la dérive autoritaire ? »



Je pense en fait qu'il ne s'agit pas d'une dérive autoritaire, mais du fonctionnement hélas « logique » d'un système non-démocratique et oligarchique qui est par essence autoritaire et répressif, et qui le montre plus clairement dès qu'il se sent un peu menacé.

La plupart du temps, les militant.e.s ne dérangent pas trop ce système car ils se contentent de manifs planplan et de pétitions, ils restent dans le cadre inoffensif et contrôlé par le système, alors le contrôle policier reste à peu près soft (de moins en moins, et puis la répression contre des ouvriers rebelles et syndicalistes se multiplie) et dans le cadre des lois.

Mais on voit bien que dès que des personnes plus offensives sortent de ce cadre d'impuissance organisée et autorisée par les Pouvoirs, alors là la répression se fait beaucoup plus féroce et n'hésite pas à faire fi des règles qu'elle se donne en temps « normal » pour faire croire qu'elle respecte ses sujets et montrer un visage avenant et démocratique. On a pu le constater à maintes reprises à Bure, lors des manifestations contre la loi travail en 2016, et aussi à nouveau en 2018 lors des résistances aux ordonnances du tyran terroriste et extrémiste Macron. (nasses,

morts, blessés graves, procédures expéditives, fausses déclarations... + chasse aux exilé.e.s)

Dès que la résistance dérange un peu ou beaucoup, alors la fausse démocratie de Droits tombe le masque et montre ce qu'elle est au fond : un état autocratique et centralisé qui gouverne par la force et la violence, qui lâche la bride à ses chiens de garde qui souvent tirent sur la laisse et ne demandent qu'à mordre.

A présent, cette « démocratie » d'apparence se dote de lois de plus en plus autoritaires, violentes et répressives, afin de se donner des moyens légaux et presque sans limites qui renforcent les pratiques violentes des forces de répression policières et administratives, et des pratiques illégales sont entérinées de fait et deviennent la norme. Ce fonctionnement est similaire à celui des dictatures et régimes fascistes.

Il est temps de rejoindre les résistances, de multiplier les fronts, les modes d'actions, d'élargir l'acceptation active de la diversité des tactiques, les soutiens et les solidarités.

RESISTANCE ET SABOTAGE !